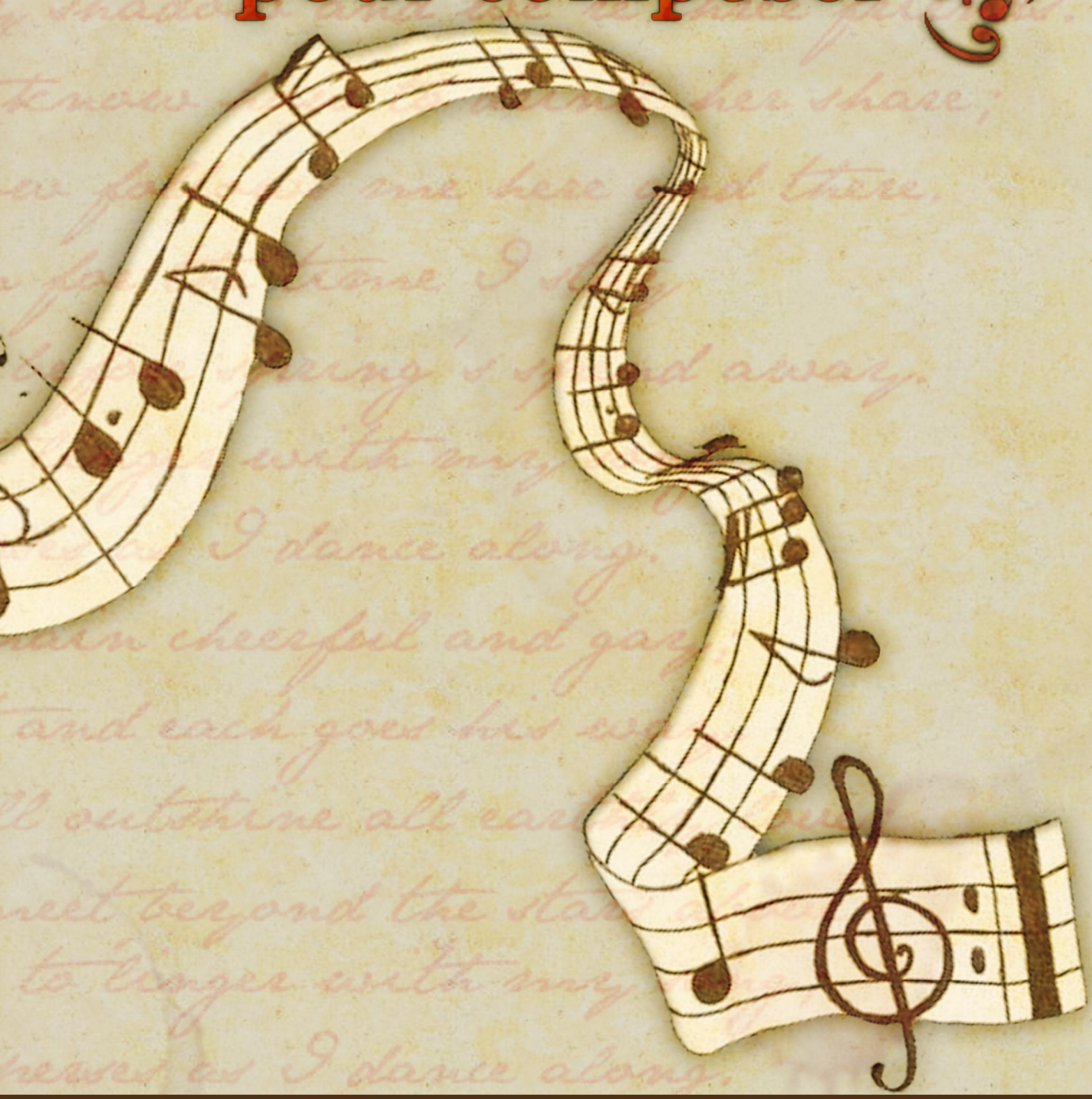
L'essentiel du solfège pour composer



Un guide de **Composer Sa Musique**

Note par note, à notre portée

www.composer-sa-musique.fr

Sommaire

Introduction 5

Pourquoi ce guide ? 5

A qui s'adresse ce guide ? 6

Comment aborder ce guide ? 6

Chapitre 1 / Comment lire une partition : Les notes 7

I / La portée 7

II / Le sens de lecture d'une partition 7

III / Les clés 8

IV / Lire les notes en clé de sol 8

V / Lire les notes en clé de fa 8

VI / Les altérations 9

Chapitre 2 / Comment lire une partition : Les rythmes 10

I / Définition du rythme 10

II / La valeur des notes 10

III / Les silences 11

IV / Indication du rythme sur la partition 12

V / 2/4, 3/4, 6/8… Quésaco ? 12

VI / Les symboles courants d'une partition 13

Chapitre 3 / Introduction aux gammes et aux intervalles 15

I / Le concept de gamme 15

II / Les degrés de la gamme 15

III / Les intervalles 16

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

1) Les tons et les demi-tons....16
2) les différents types d'intervalles....17
3) La qualification des intervalles....18

Chapitre 4 / La construction des gammes 21
I / La différence entre gamme majeure et gamme mineure....21
II / Construction d'une gamme majeure....21
III / Construction d'une gamme mineure....24
IV / Les gammes relatives....25
1) Définition....25
2) A quoi ça sert? 25
3) Comment trouver la relative d'une gamme ?....25
4) Tableau récapitulatif 26

Chapitre 5 / Les accords 27
I / La construction des accords 27
1) Définition....27
2) A quoi ça sert ?....27
3) Structure de l'accord....27
4) Comment construire un accord ? 27
5) Les renversements 29
II / L'harmonisation....30
1) Harmonisation d'une gamme majeure 30
2) Harmonisation d'une gamme mineure 32
III / Trouver une tonalité 32

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 6 / Les modes.....33

I / Présentation des modes 33

1) Qu'est-ce qu'un mode ? 33

2) A quoi servent les modes dans la composition ? 34

II / Les différents types de modes.....34

1) Les modes majeurs de la gamme majeure 36

2) Les modes mineurs de la gamme majeure.....38

Conclusion.....42

Composer Sa Musique

Note par Note, à notre portée

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Introduction

Pourquoi ce guide ?

Qui n'a jamais rêvé de jouer devant une foule en délire scandant votre nom et vos chansons ?
Qui n'a jamais rêvé de voyager et de parcourir le monde en vivant de la musique ?
Et qui de nous n'a jamais écouté un morceau en se disant *« j'aimerais tellement pouvoir jouer ça, j'aurai trop la classe ! »*

Cela fait des années que vous écoutez en boucle vos artistes préférés. Vous connaissez toutes leurs chansons et leur vie par cœur, et vous enflammez à chaque fois votre chambre grâce à vos aptitudes en air guitare. Bref, vous rêveriez d'être à leur place et de pouvoir jouer comme eux.

Mais cette fois ci, ça y est. Bien décidé à suivre votre passion, vous vous êtes enfin mis à jouer d'un instrument. Après plusieurs mois voire plusieurs années de travail acharné, vous prenez enfin du **plaisir** à jouer et vous vous en sortez même plutôt bien. (*Yeah !! Je maîtrise le solo de Master of Puppets :))*

Seulement voilà, un jour ou l'autre, que vous jouiez pour le plaisir ou que vous ambitionniez de devenir une Rock star, que vous soyez débutant ou confirmé, vous serez obligatoirement confronté au **TERRIBLE** solfège. C'est inévitable : à un moment ou un autre de votre vie de musicien, vous en entendrez forcement parler et vous aurez à vous pencher sur la question.

Et généralement, lorsqu'on parle du solfège, on pense tout de suite à :

- Un truc chiant
- Pleins de mots compliqués qui font mal à la tête
- Un jargon technique difficile à aborder
- Des notions abstraites dont on ne connait même pas l'utilité

Alors comment faire ? Vous savez très bien que puisqu'on en parle autant, le solfège doit bien être utile à quelque chose mais bon… C'est vraiment compliqué, on ne sait jamais par quel bout commencer et surtout, vous n'avez aucune envie d'aller perdre 10 ans de votre vie en école de musique (surtout qu'on peut trouver ce qu'on veut gratuitement sur le net, ce guide en est la preuve ;))

Vous êtes donc face à un mur : d'un côté vous n'avez pas trop envie de perdre votre temps mais de l'autre, vous savez que connaitre toutes ces notions pourrait vous être **bénéfique**. Et vous avez raison. Maitriser le solfège c'est se donner des **outils** incroyablement **puissants** vous aidant à atteindre votre objectif : vous faire plaisir grâce à la musique.

Le solfège permet entre autre de :

- Découvrir les partitions et la langue de la musique
- Vous aidez à trouver des mélodies
- Savoir comment créer un accompagnement efficace
- Trouver des accords qui sonnent juste avec une mélodie
- Etre sûr de ne pas se planter dans ses improvisations
- Comprendre la logique de la musique et de la composition

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

J'ai donc crée ce guide dans le but de vous faire partager tous ces outils, mais de la façon la plus **claire** et **simple** qui soit. Car moi aussi je **détestais** le solfège. Durant toute ma formation au conservatoire je ne comprenais pas l'utilité et la finalité de ce que j'apprenais.
A quoi ça sert une cadence ? Pourquoi je dois calculer cet intervalle ? Et puis les gammes concrètement pourquoi je dois les utiliser ?

Je trouvais ça vraiment trop abstrait, voir inutile. Ce n'est qu'une fois que je me suis mis à la composition et après beaucoup de lectures et de questions, que j'ai pu enfin comprendre la puissance et l'utilité de certaines notions.

Ce guide, je l'ai donc fait pour vous faire **économiser du temps** et vous évitez une formation longue, technique et ennuyeuse. Plus besoin de passer des heures sur internet à essayer de comprendre tel ou tel terme, plus besoin de se demander par où commencer, et plus besoin de se casser la tête sur des explications difficiles. J'ai vraiment eu à cœur de vous proposer quelque chose de **simple** et de **concret** afin de vous éviter tous ces problèmes par lesquels je suis passé et par lesquels passent de nombreuses personnes désireuses d'apprendre le solfège.

Ce guide, je l'ai en effet rédigé en ayant constamment deux objectifs en tête :

- Dégager l'essentiel du superflu : Toutes les notions que vous apprendrez en parcourant ce livre vous seront **directement utiles**. Que ce soit pour améliorer votre jeu, improviser, ou composer, je n'ai dégagé que **l'essentiel**.
- Vous expliquez le pourquoi : Vous connaitrez l'utilité de chaque notion abordée : Pourquoi faut-il la connaître, à quoi sert–elle, et surtout en quoi peut-elle **vous être utile**.

Vous verrez qu'avez tous ses outils à votre disposition, vous allez progresser à vitesse grand V et vous n'aurez même pas besoin de mettre les pieds dans une école de musique. Vous pourrez profiter librement de tous les avantages offerts par le solfège, sans en subir les inconvénients. Par contre, il n'y a jamais de recette magique ! Il va quand même falloir bosser un peu pour intégrer pleinement certaines notions.

Mais ça, je suis certain que ça ne vous fait même pas peur ;)

A qui s'adresse ce guide ?

Ce guide s'adresse à tout le monde : les débutants complets comme les personnes initiées pourront y trouver leur compte. Je réexplique toutes les notions à partir de 0 mais j'avais tout de même à cœur de recouvrir tous les concepts utiles à la composition. Ainsi, même si vous pouvez être sûr que ce guide a été pensé pour le parfait débutant (je faisais lire mes chapitres à mes parents pour voir s'ils y comprenaient quelque chose☺), vous trouverez tout de même certains chapitres plus techniques et avancés. (Pour les connaisseurs je traite par exemple de l'harmonisation et des modes)

Comment aborder ce guide ?

Cet ouvrage est progressif : plus vous avancerez dans votre lecture, et plus les notions que j'aborderai seront techniques. Il vous sera donc impératif de maitriser les bases présentées en début d'ouvrage avant de vous attaquer aux chapitres plus avancés. Si vous avez quelques notions en solfège, vous pourrez donc sauter les premiers chapitres.

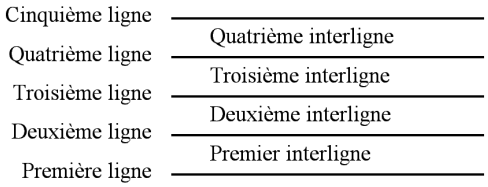
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

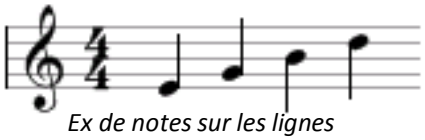
Chapitre 1 / Comment lire une partition : Les notes

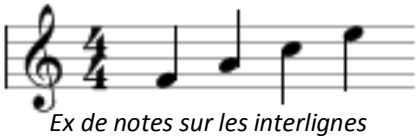
La partition permet de retranscrire une langue à part entière : celle de la musique. Bien sûr, il est tout à fait possible de déchiffrer la musque par l'intermédiaire de tablatures par exemple, mais savoir lire une partition vous permettra d'**élargir** grandement vos possibilités. Savoir déchiffrer une partition, c'est en effet se donner les moyens d'accéder à des milliers d'œuvres musicales !
En plus, la langue de la musique est la plus simple de toute à apprendre : il vous suffit de seulement quelques minutes pour en comprendre le principe, et une pratique régulière pour l'assimiler totalement.

I / La portée

Les notes sont inscrites sur une **portée**. La portée constitue la réunion de cinq **lignes** horizontales parallèles. Les espaces compris entre ces lignes se nomment **interlignes**. Les notes peuvent être inscrites sur une ligne ou sur une interligne.

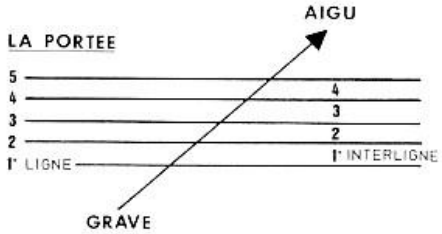


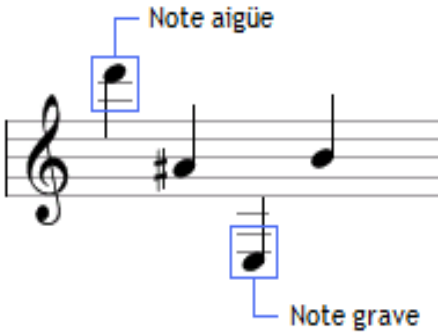

Ex de notes sur les lignes


Ex de notes sur les interlignes

II / Le sens de lecture d'une partition

Une partition se lit de gauche à droite. La position des notes sur la portée ont également une signification particuliére : plus les notes se trouveront **sous** la portée, et plus elles seront **graves**. Au contraire plus elles se situeront **haut** sur la portée, et plus elles seront **aigues**.



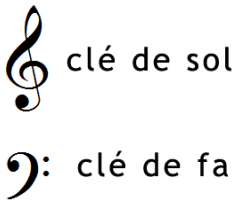


Les lignes supplémentaires :
Comme le montre l'exemple ci-dessus, une note peut également s'écrire en dehors de la portée grâce à des petites lignes spécifiques appellées **lignes supplémentaires**. Ces lignes supplémentaires permettent d'indiquer sur la portée des notes très graves ou très aigues.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

III / Les clés

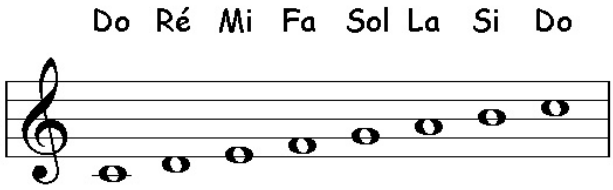
Les clés sont les signes qui sont placés au début de chaque portée. Elles indiquent en quelque sorte le langage musical que l'on va employer. Ainsi, selon le type clé utilisé, le nom des notes changeront. Par exemple une note lue « do » en clé de sol correspondra à un « mi » en clé de fa. Il existe plusieurs clés mais nous nous consacrerons seulement à l'étude des deux principales : la **clé de sol** et la **clé de fa**.



Pourquoi existe-t-il plusieurs clés ?
Chaque instrument posséde son propre timbre. Le choix de la clef permettra donc d'écrire une partition pour que chaque instrument puisse utiliser au maximum les cinq lignes de la portée sans avoir à trop multiplier les lignes supplémentaires. Par exemple le violoncelle est un instrument au timbre grave, pour éviter de rajouter trop de lignes sous la portée en clé de sol, on préfère utiliser la clé de fa qui est plus adaptée aux timbres graves : la lecture sera beaucoup plus confortable.

IV / Lire les notes en clé de sol

Il n'existe que 7 noms de notes : **DO RE MI FA SOL LA** et **SI**. C'est en quelque sorte le vocabulaire de la langue, c'est tout ce qu'il y a à connaitre.
Voici à quoi ressemblent ces notes sur une portée :

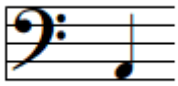


- Le nom d'une note étant connu, il est très facile de trouver le nom des autres notes car **elles se succèdent toujours dans l'ordre**. Ainsi, si vous repérez par exemple un sol sur la partition, vous serez automatiquement que la note qui sera placée directement en dessous sera un fa et celle directement au-dessus un la.
- Maintenant, vous allez surement me demander mais pourquoi n'y a-t-il que 7 noms de notes existantes alors qu'il y a pleins de notes différentes sur une partition ? Et bien c'est juste que les notes peuvent se répéter à l'infini au-dessus et en dessous de la partition. Ce qui va changer, c'est seulement le « timbre » de la note (si elle est aigue ou grave). Il y a donc une multitude de notes s'appelant « do » (comme le montre l'exemple ci-dessus) mais certains « do » seront plus aiguës ou graves que d'autres, selon leur position sur la portée.

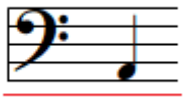
V / Lire les notes en clé de fa

Si vous savez lire les notes en clé de sol, vous savez déjà lire la clé de fa ! Elle n'est pas belle la vie ? Il vous suffit juste d'appliquer une petite technique pirate : Imaginez que les notes sont en clé de sol en ajoutant une ligne supplémentaire dans votre esprit sous la portée de clé de fa.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

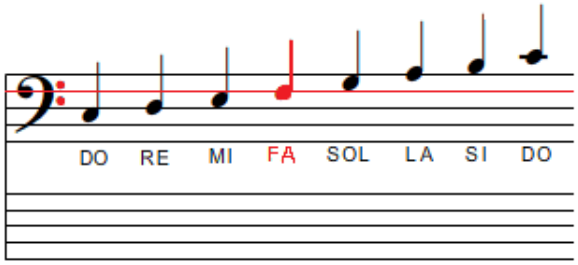


Note mystère en clé de fa



Imaginons que nous soyons avec une ligne supplémentaire en clé de sol, la note serait un « la », la note mystère et donc un « la » !

Pour les notes plus aiguës, je vous conseille tout de même de retenir leur position. Petite astuce : Comme son nom l'indique, la clé de fa indique le fa. Sachant que les notes se succèdent toujours dans l'ordre, vous n'aurez pas de mal à déchiffrer les autres notes !



VI / Les altérations

Une altération est un signe qui modifie la hauteur de la note devant laquelle il est placé. C'est-à-dire qu'avec une altération, le son de la note sera différent, (même si le nom de la note en tant que tel restera inchangé). Les altérations correspondent aux touches noires du piano.
Nous allons voir ensemble 2 altérations :
Le dièse (#) : qui **élève** un peu le son de la note (ce dernier sera donc plus **aigu**)
Le bémol (b) : qui **baisse** un peu le son de la note (ce dernier sera donc plus **grave**)

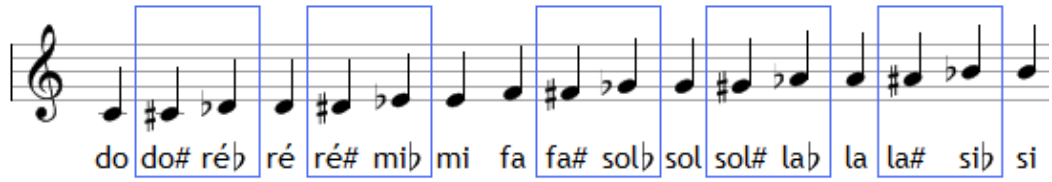


Schéma : Guitare Improvisation

Il existe ainsi 7 noms de notes différents mais **douze sons différents** en tenant compte des altérations. Si certaines notes sont entourées, c'est tout simplement parcequ'elles produisent le même son même si leur nom différe.

Altérations à la portée



Parfois on peut voir les altérations apparaitre directement au début du morceau, devant la portée. Cela veut simplement dire que toutes les notes présentes dans le morceau seront affectées par l'altération. Dans notre exemple, tous les « Fa » et les « Do » du morceau seront des « Fa# » et des » Do# ».

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 2 / Comment lire une partition : Les rythmes

Dans cette partie nous allons nous intéresser à l'aspect rythmique de la musique. Dans une musique le rythme est aussi important que la mélodie. Certains chercheurs avancent même que l'origine de la musique provient avant tout des rythmes et non de la mélodie !

I / Définition du rythme

Qu'est-ce que le rythme ?
Le rythme c'est ce qui va déterminer **la durée** des notes. Il permet d'agencer la musique dans le temps en lui donnant une structure.

Pourquoi est-ce si important ?

- Le rythme est une composante essentielle dans un morceau. Imaginez un peu une musique où tous les instruments reproduiraient à l'identique le même rythme jusqu'à la fin du morceau : la musique serait ennuyeuse à mourir ! Le rythme permet donc de **donner du relief** au morceau.
- Au contraire, imaginez une musique où chaque instrument jouerait une même mélodie espacée et agencée selon l'envie de chacun : ce serait une véritable cacophonie ! Le rythme permet donc de **structurer le morceau**.
- Le rythme va également **définir l'identité** d'un morceau : Avez déjà vu un morceau de reggae avec un rythme effréné ?
- Et enfin, le rythme **procure des émotions** et influe sur notre comportement : un rythme rapide va nous donner envie de bouger, de danser, ~~de tout casser~~, tandis qu'un rythme plus lent aura tendance à nous apaiser et à nous calmer.

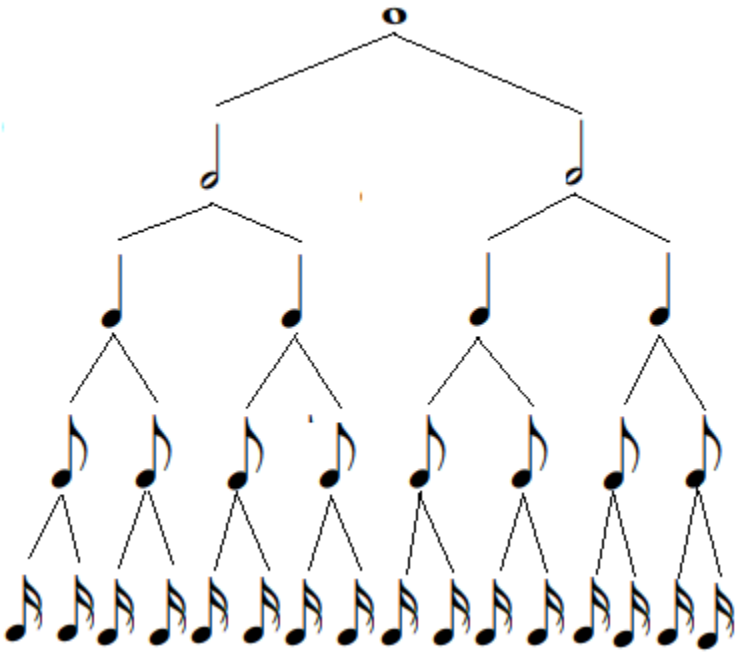
II / La valeur des notes

Sur une partition, on va retranscrire le rythme par l'intermédiaire des notes. C'est la **forme** de la note qui va déterminer sa durée et donc le rythme.
Voyons ensemble les rythmes principaux :

Symbole	Nom	Valeur
	La ronde	4 temps
	La blanche	2 temps
	La noire	1 temps
	La croche	½ temps
	La double croche	¼ temps

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

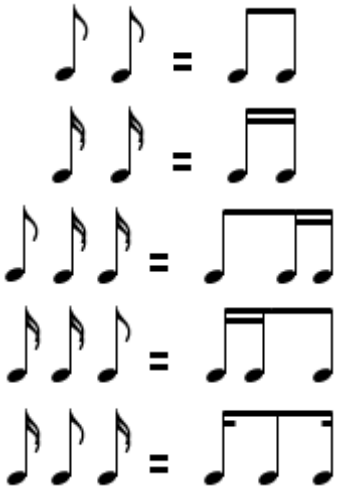
Schéma récapitulatif : les équivalences



La notation commune

Pour des raisons de lisibilité, certaines croches et doubles croches sont regroupées ensemble pour former une nouvelle figure rythmique. Cependant, leur durée reste strictement similaire, il n'y a que la notation qui va légèrement changer.

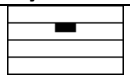
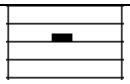
Voici les principales formes regroupées que vous pourrez retrouver dans une partition :



III / Les silences

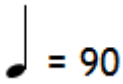
Les silences sont les signes qui indiquent **l'interruption du son**. Exactement de la même maniére que les notes, c'est grâce à leur forme que l'on va connaître leur durée.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Symbole	Nom	Valeur
	La pause	4 temps
	La demi-pause	2 temps
	Le soupir	1 temps
	Le demi-soupir	½ temps
	Le quart de soupir	¼ temps

IV / Indication du rythme sur la partition

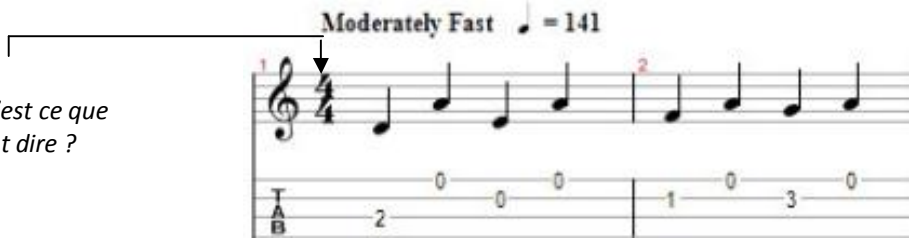
C'est bien de savoir qu'une noire correspond à un temps et une blanche à deux, mais si on n'a pas de **référence**, on ne sera pas à quelle vitesse compter et les rythmes seront alors d'aucune utilité.
C'est pour cela que nous avons **la pulsation** ! La pulsation, c'est ce truc que vos voyez systématiquement en début de partition :



Elle indique le nombre de **batements par minute** (BPM pour les intimes). Ainsi dans notre exemple, à un batement équivaudra une noire et une blanche correspondra donc à deux battements. Pour avoir le nombre de batement par minute, rien de plus simple : il vous suffit juste de vous procurer un **métronome**.

V / 2/4, 3/4, 6/8… Quésaco ?

Mais qu'est ce que ca veut dire ?



La encore, ces sigles que l'on retrouve en début de morceau et que l'on appel couremment **signature** (ou indicateur de mesure), sont des indications pour le rythme. Ils indiquent la **mesure** du morceau.

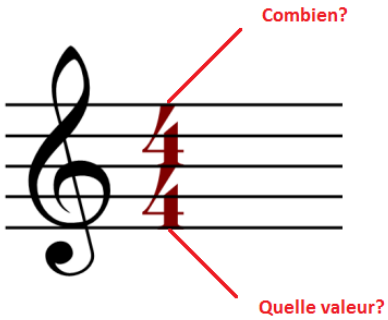
Mais qu'est ce que la mesure ? Rappelez vous, dans l'introduction je vous parlais de l'importance du rythme car ce dernier permettait de structurer le morceau. Et bien c'est à ca que sert la mesure : elle va découper le morceau en parties égales de maniére à le structurer et à le rendre plus lisible. Et ce sont ces sigles (4/4, 3/4…) qui vont nous indiquer de quelle facon il va falloir découper le morceau.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

La mesure est symbolisée par un **trait vertical** : elle sépare clairement le morceau de facon égale (cf exemple ci-dessus).

Comment lire une signature ? Une signature va se lire comme une fraction : le numérateur et le dénominateur vont avoir une significtion particuliére.

- Le numérateur (le chiffre supérieur) va indiquer **la quantité** de valeur (le nombre) formant la mesure.
- Le dénominateur (le chiffre inférieur) en exprime **la qualité :** c'est-à-dire la valeur du nombre au numérateur.



Ces valeurs présentent au dénominateur sont des conventions et ont des valeurs bien définies:

Chiffre du dénominateur	Equivalence	Nombre de temps
1	ronde	4
2	blanche	2
4	noire	1
8	croche	½

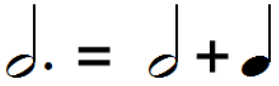
Pas de panique si vous avez un peu de mal jusqu'ici, l'exemple que je vais vous donner va vous faire comprendre cette notion directement :
Dans notre exemple, on a affaire à du 4/4. Le numérateur correspond donc à la quantité : c'est à dire 4. Et le dénominateur (ici 4) va correspondre à la valeur. Si on regarde notre tableau, on voit que le 4 correspond à la noir donc à 1 temps. Dans une mesure il devra donc y avoir 4 noirs soit 4 temps. Et c'est ce que l'on peut apercevoir dans notre exemple : la mesure intervient systématiquement après 4 temps.

⇨ A vous de jouer ! Au bout de combien de temps faudra-t-il placer la mesure sur un 2/4 ?
(Réponse : 2 temps)

VI / Les symboles courants d'une partition

Et pour finir, nous allons voir quelques notations apparaissant souvent dans une partition (si ce n'est constamment) qu'il vous sera utile de connaître.

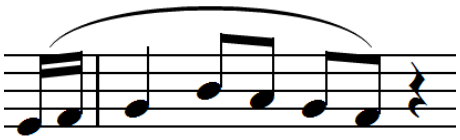
Le point de prolongation : il se place après une note et augmente cette note de la moitié de sa durée.



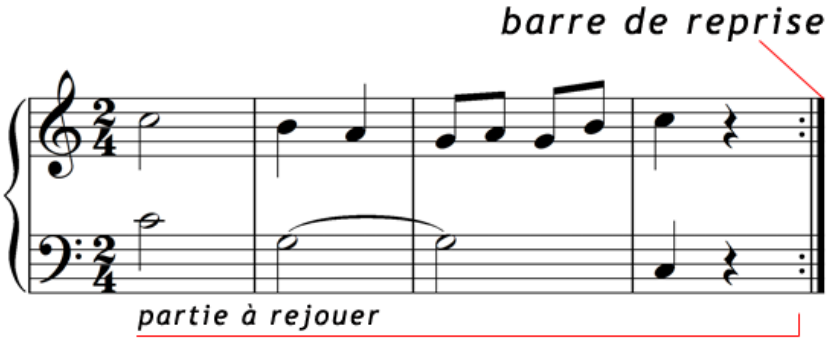
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

La liaison : Placée au-dessus ou au-dessous de plusieurs notes, elle indique qu'il faut jouer ces notes liées, sans les séparer distinctement

.



La barre de reprise : Elle indique qu'il faut répéter une partie du morceau.



© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 3 / Introduction aux gammes et aux intervalles

Cette partie est la plus importante du guide. Même si les notions que j'y expose sont un peu techniques et complexes de prime abord, elles sont néanmoins fondamentales. Si vous maitrisez tous les outils présentés au sein de cette partie, vous connaitrez presque toutes les lois du solfège.

I / Le concept de gamme

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe 7 noms de notes différents : DO RE MI FA SOL LA et SI. Cet enchainement de 7 notes consécutives se succédant dans l'ordre constitue ce qu'on appelle **une gamme**. Bien entendu, cette gamme que je viens de vous présenter (c'est la gamme de Do majeur), n'est pas la seule à exister : il en existe une multitude.

Si on reprend mon image précédente en assimilant le nom des notes au vocabulaire de la langue (les mots), et bien je dirai que la gamme correspond **aux phrases** : il est possible d'en former plusieurs à partir de même mots, mais on ne peut pas agencer les mots n'importe comment pour créer une phrase qui ait du sens. Il y a une certaine logique à respecter.

Mais on fait, on parle tout le temps de gamme en musique mais à quoi ça sert réellement ? Pourquoi faut-il les apprendre, et en quoi peuvent- elles aider à composer ?

Comme je l'ai dit précédemment, si la musique est une langue, les gammes seraient des phrases. Apprendre les gammes c'est donc apprendre des **phrases toutes faites**. Ces phrases vous seront toujours utiles car elles vous aideront à parler d'une part, et elles vous favoriseront grandement l'apprentissage de la langue d'autre part. Ainsi, connaître ses gammes en musique c'est:

- Apprendre à construire une musique : A force d'utiliser des phrases toutes faites, vous comprendrez la logique et vous éviterez le par cœur
- Savoir quel accompagnement sera juste pour votre mélodie : si vous avez seulement quelque mot dans la phrase, vous saurez quels sont ceux à utiliser pour la compléter
- Faire travailler votre oreille : si vous connaissez les phrases qui vous plaisent, il vous sera plus facile de rédiger des textes à votre image
- Etre sûr de ne jamais se planter en improvisation : si vous connaissez la logique de construction de la phrase, vous ne vous tromperez pas chaque fois que vous en construirez une nouvelle

Avant de voir quelles sont ces phrases toutes faites et comment les construire, certaines notions préalables sont à connaitre. Et oui, même en musique il faut passer par la case grammaire ☺

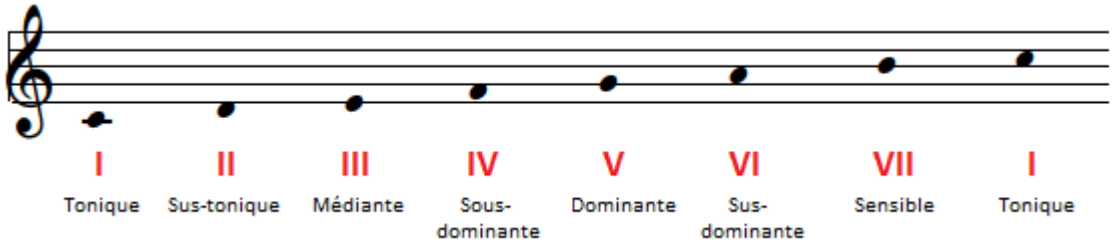
II / Les degrés de la gamme

Chaque note d'une gamme se verra attribuer un **numéro** et un **nom spécifique** afin de caractériser sa **position** occupée dans la gamme. En effet, il est tout à fait possible de commencer une gamme par un RE, et non un DO : il est donc inutile de nommer les degrés de la gamme par leur nom (Do, Ré, Mi…). Pour mieux s'y retrouver, on va donc les nommer par leur numéro ou leur nom spécifique.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Degré de la gamme	Nom
1er degré (=1er note)	Tonique
2ème degré (=2éme note)	Sus-tonique
3ème degré (=3eme note)	Médiante
4ème degré	Sous-dominante
5ème degré	Dominante
6ème degré	Sus-dominante
7ème degré	Sensible

Si on reprend notre exemple avec la gamme de Do majeur, cela donne :



III / Les intervalles

Un intervalle, c'est **la distance** qui sépare deux notes. Autrement dit, c'est la différence de hauteur existant entre ces deux notes.

C'est grâce à cette notion d'**intervalle** que vous comprendrez comment construire un accord et une gamme. En effet, un accord constitue l'association de plusieurs notes séparées par des intervalles différents.

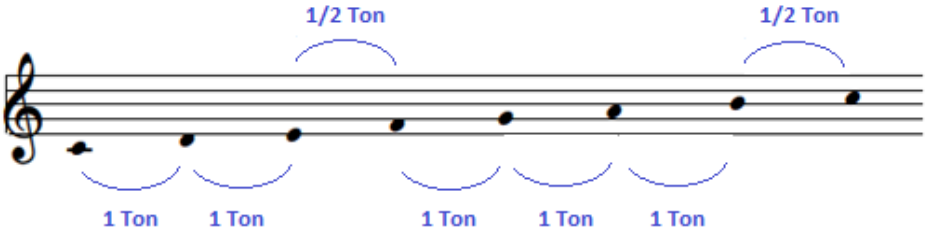
1) Les tons et les demi-tons

La distance séparant deux notes va être mesurée en **ton** et en **demi-ton**. Le demi-ton est la plus petite distance qui puisse exister : deux notes séparées par un demi-ton auront donc une sonorité relativement proche.
Essayez par vous-même : Pour entendre cette différence vous pouvez:

- Jouer successivement deux notes sur une guitare séparée par une case
- Jouer successivement une touche blanche et une touche noire juxtaposée sur un piano

Dans une gamme, la distance entre les différentes notes **n'est pas égale** : toutes les notes ne sont pas séparées systématiquement par uniquement un ton ou par un demi-ton. Entre certaines notes, la distance sera plus grande : elles seront séparées par un ton, et pour d'autres la distance sera plus petite : elles seront séparées par un demi-ton.
Cette distance entre les notes est **une convention** et s'établie de cette manière :

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés



⇨ Entre le Mi et le FA et le SI et le DO il y aura donc toujours ½ ton de différence.

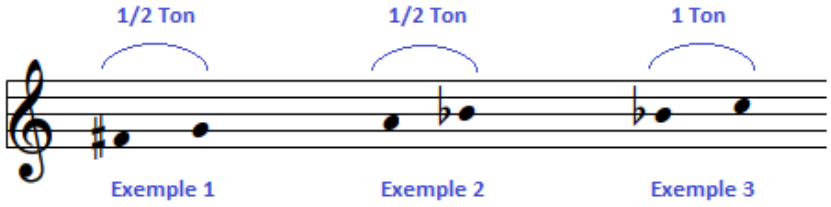
Rappelez-vous que dans la partie I concernant la lecture des notes, je vous parlais des altérations :

- Le dièse qui élevait un peu le son de la note
- Le bémol qui baissait un peu le son de la note

Grâce à cette notion de tons et de demi-tons, on peut maintenant être plus précis :

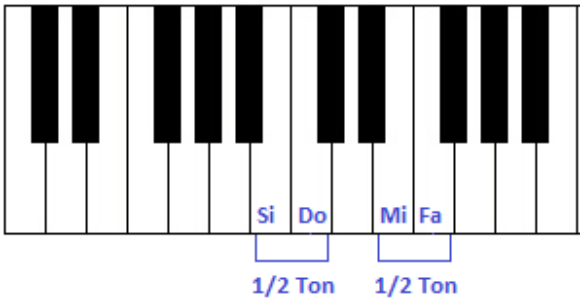
- Le dièse va élever le son de la note d'un ½ ton
- Le bémol va baisser le son de la note d'un ½ ton.

Prenons quelques exemples pour illustrer ce principe :



C'est pour cette raison qu'il n'existe pas de MI#, de FAb, SI# et DOb en musique. Puisqu'à la base il n'y a qu'un demi-ton qui existe entre Mi/Fa et Si/Do cet écart ne peut pas être diminué ou augmenté sinon il n'y aurait plus de ton du tout entre ces notes.
Le Fab correspond en fait au Mi et le Si# au Do.

⇨ C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de touche noire (dièse ou bémol) entre Mi/Fa et Si/Do sur un piano.

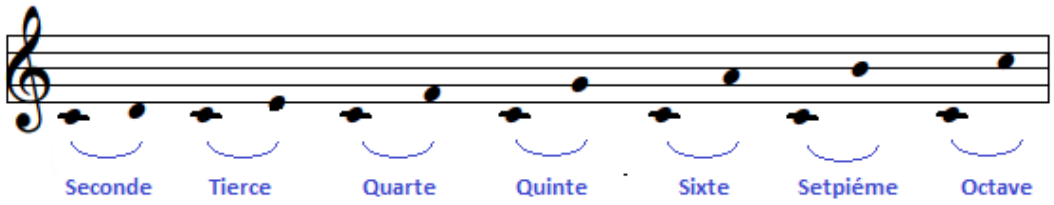


2) les différents types d'intervalles

Comme l'indique sa définition, l'intervalle est la distance qui sépare deux notes. Le nombre de notes séparant les deux notes constituant l'intervalle va donner le nom de l'intervalle.
Par exemple entre Do et Mi on compte Do, Ré, Mi soit 3 notes : on a donc une tierce.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Nombre de degrés dans l'intervalle	Nom de l'intervalle
2	Seconde
3	Tierce
4	Quarte
5	Quinte
6	Sixte
7	Septième
8	Octave



3) La qualification des intervalles

Encore un peu de patience, vous avez presque tous les ingrédients nécessaires pour comprendre la formation des accords et des gammes. Il ne vous reste plus qu'à savoir comment **qualifier** un intervalle. (Après promis, je vous explique comment on fait :))
Qualifier un intervalle, c'est donner le nombre de tons et de demi tons qui le compose. En effet, certains intervalles ont le même nom, mais des distances différentes.
C'est par exemple le cas de Do/Mi et Do/Mib : On a à chaque fois une tierce (3 notes) mais la distance entre ces deux intervalles est différente. Dans le premier cas, on a en effet 2 tons, et dans le deuxième 1.5 tons.

Pour éviter ce problème, on va préciser le type d'intervalle (seconde, tierce, quarte…) en lui donnant **une qualification** (un nom) par rapport au nombre de tons et de demi-tons qui le compose.

Nombre de tons et de ½ tons composant l'intervalle	Qualification de l'intervalle
½ ton	Seconde mineur
1 ton	Seconde majeur
1 ton + ½ ton	Tierce mineur
2 tons	Tierce majeur
2 tons + ½ ton	Quarte juste
3 tons	Quinte diminuée
3 tons + ½ ton	Quinte juste
4 tons	Sixte mineur
4 tons + ½ ton	Sixte majeur
5 tons	Septième mineur
5 tons + ½ ton	Septième majeur
6 tons	Octave

Note : La quarte et la quinte ne peuvent être mineures ou majeures, elles seront soit diminuées, justes ou augmentées.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Wow, wow minute mais qu'est ce qui se passe la ? On parle de quarte augmentée, quarte diminuée, quinte augmentée etc… et ça n'apparait même pas dans le tableau. Et puis d'abord ça veut dire quoi mineur, majeur, juste, diminuée ou augmentée ?

Bon je vais vous expliquer : ce tableau ne constitue qu'un résumé. Si vous avez la flemme de calculer l'intervalle, vous n'avez qu'à compter le nombre de tons et demi tons, puis de regarder dans le tableau pour connaitre la qualification de l'intervalle. Pratique non ?
Le hic, c'est que ce tableau n'est pas complet (il n'y a pas la quarte augmentée par exemple). Je vais donc vous expliquer comment faire pour trouver la qualification d'un intervalle à coup sûr.

On va d'abord séparer les types d'intervalles en deux : on va mettre les **Q** d'un côté (**Q**uarte et **Q**uinte) et tous les autres de l'autre (seconde, tierce, sixte, septième).

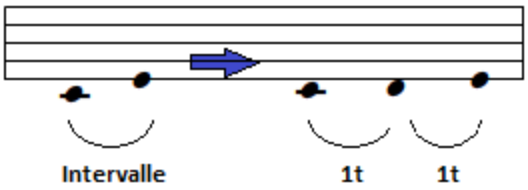
- La quarte et la quinte peuvent être justes, augmentées ou diminuées
- Les autres intervalles peuvent être soit mineurs, soit majeurs.

(C'est comme ça, c'est une convention)

Cas des intervalles mineurs ou majeurs : la seconde, la tierce, la sixte et la septième

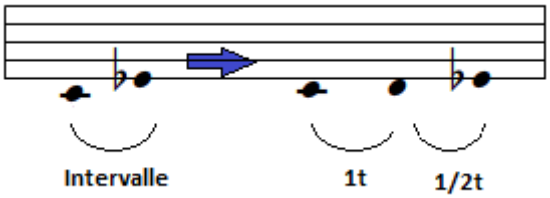
Pour connaître la qualification de ces intervalles, c'est très simple : il suffit de se **référer à la gamme de Do Majeur** (DO RE MI FA SOL LA SI DO) : dans cette gamme la seconde, la tierce, la sixte et la septième seront **toujours majeurs**.

Exemple :



L'intervalle Do/Mi est une tierce (on compte 3 notes). Comme Do et Mi font tous les deux partis de la gamme de DOM (on retrouve bien Do et Mi dans DO RE MI FA SOL LA SI DO) on aura donc une tierce majeure. De plus, en vérifiant dans le tableau, on voit qu'un intervalle de 2 tons correspond bien à une tierce majeure.

Maintenant admettons que l'intervalle soit **différent** de l'intervalle de référence Do M.
Par exemple : Do/Mib. On ne retrouve pas de Mib dans DO RE MI FA SOL LA SI, ce ne sera donc pas du majeur mais l'autre choix : **le mineur**. Et en regardant dans le tableau on retrouve bien 1 ton+1/2 ton = tierce mineur.

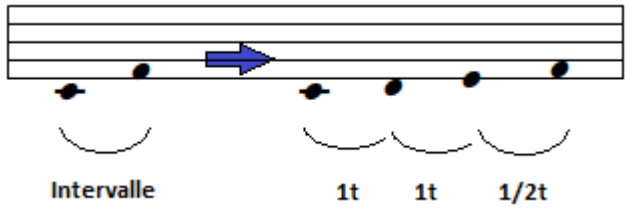


Cas des intervalles justes, diminués et augmentés : la quarte et la quinte

Pour ce type d'intervalle, la règle est exactement la même que précédemment: On va se référer à la gamme de Do majeur. La seule chose qui va changer c'est que lorsque l'intervalle sera le même que la gamme de référence, on va le qualifier de **juste** et non de majeur.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Exemple :



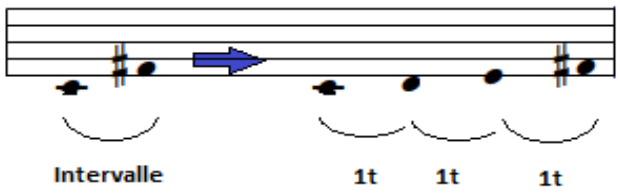
L'intervalle est Do/Fa. DO RE MI FA, 4 notes donc une quarte. Comme le DO et le FA font partis de la gamme de Do majeur, on sait que ce sera une quarte juste. (Et en vérifiant dans le tableau on voit bien 2t+1/2ton = quarte juste).

⇨ Maintenant comment faire pour savoir si on a affaire à un intervalle diminué ou augmenté lorsque l'intervalle est différent de celui de la gamme de référence ?

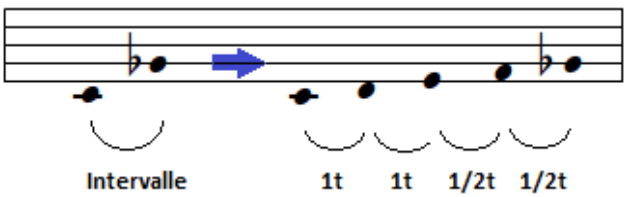
C'est très simple :

- Si l'intervalle possède **½ ton de moins** que celui de la gamme de référence : la quarte ou la quinte sera **diminuée.**
- Au contraire, si l'intervalle possède ½ ton de plus que celui de la gamme de référence : la quarte ou la quinte sera **augmentée.**

Exemples :



Dans ce cas on a 3 tons. Dans le cas d'une quarte juste (entre Do et Fa) il n'y a que 2.5 tons. La quarte est donc augmentée.



Dans ce cas, si on additionne tout, on a 3 tons. Or dans une quinte juste (entre Do et Sol), il y a normalement 3.5 tons. La quinte est donc diminuée.

Et pour l'octave ?

Pour l'octave aucun soucis à avoir : elle sera toujours **juste**.

Dernière précision :

Il est possible dans de rares cas que la seconde, la tierce, la sixte et la septième soit augmentée ou diminuée. Ces intervalles seront diminués lorsqu'ils auront ½ ton de moins que lorsqu'ils sont mineurs, et augmentés s'ils ont ½ ton de plus que lorsqu'ils sont majeurs.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 4 / La construction des gammes

Ca y est ! Enfin on y est! Enfin vous allez apprendre à construire des gammes. Si vous avez réussi à arriver jusqu'ici en ayant assimilé toutes les notions préalables, c'est que vous êtes des warriors. Je vous félicite : vous avez fait le plus dur du boulot et ce que 90% des gens ne feront jamais. Maintenant place au concret : tout ce que vous allez voir à partir de maintenant vous aidera directement dans votre vie de compositeur. Alors c'est parti !

I / La différence entre gamme majeure et gamme mineure

On parle souvent de gammes majeures et de gammes mineures. *Mais qu'est-ce que ça veut dire mineur et majeur ? A quoi ça correspond et quelle différence y'a-t-il entre les deux ?*

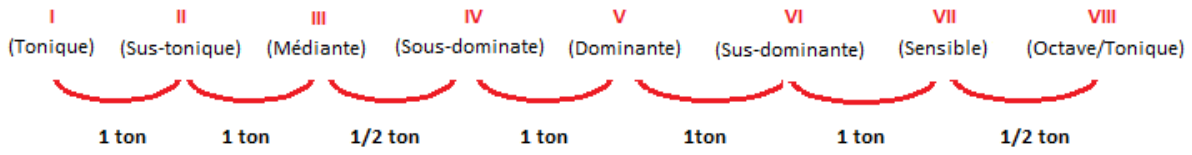
Le mineur et le majeur correspondent à ce qu'on appelle la **tonalité**.
La tonalité c'est ce qui va définir la « couleur » de la gamme, c'est à dire la façon dont elle va sonner.
Pour reprendre une nouvelle fois notre parallèle avec la langue, on va dire que la tonalité correspond aux types de phrases que l'on va utiliser pour exprimer notre humeur : Si on veut montrer que l'on est content, on va utiliser des phrases joyeuses, tandis que si l'on est d'humeur maussade, on aura tendance à utiliser des phrases tristes.

On utilise généralement la tonalité majeure pour créer des chansons joyeuses, et la tonalité mineure pour les chansons tristes.

II / Construction d'une gamme majeure

A ce point du guide, vous savez déjà comment construire une gamme majeure. C'est en effet très simple : il suffit de se référer à la gamme de Do majeur. Quel que soit la gamme majeure utilisée, les demi-tons seront toujours placés entre le 3éme et 4éme degré et le 7eme et 8eme degré.

Structure de la gamme majeure :



Ainsi, pour construire une gamme majeure il suffit de :

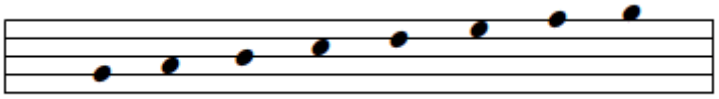
- Prendre une note
- A partir de cette note, écrire toutes les notes naturelles jusqu'à l'octave
- S'arranger pour respecter la structure de la gamme majeure en faisant en sorte qu'il y ai ½ ton entre les degrés 3 /4 et 7/8 de la gamme et 1 ton entre tous les autres degrés. Pour cela, on va ajouter soit des dièses (si on veut élever la note), soit des bémols (si on veut baisser la note)

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

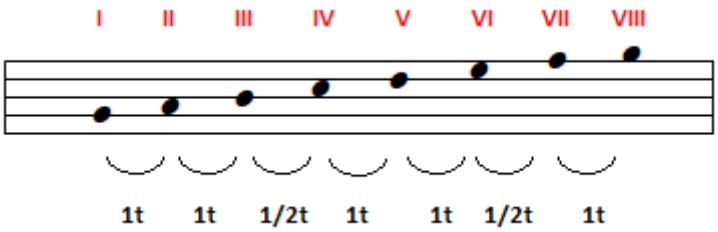
Exemple : On veut construire la gamme de sol majeur.

Etape 1 : On prend la tonique
La gamme commence par la note qui donne son nom à la gamme : la tonique sera donc le sol

Etape 2 : On construit la gamme à partir de la tonique sans mettre aucunes altérations.



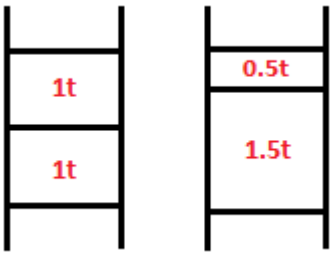
Etape 3 : On calcule la distance qu'il y a entre les notes



Etape 4 : On s'arrange pour respecter la structure de la gamme majeure.

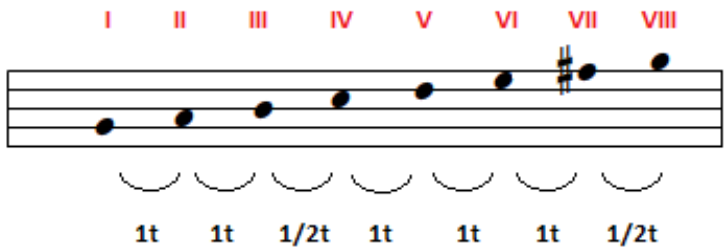
Ici, on voit qu'il y a bien un demi-ton entre le degré 3 et 4 mais pas entre le degré 7 et 8. Pour arranger nos affaires et respecter la structure de la gamme majeure, il faudrait élever le fa pour obtenir ½ ton entre le degré 7 et 8, et 1 ton entre les degrés 6 et 7. Puisqu'on veut élever la note, on va donc mettre un # au Fa.
Grâce au Fa# la note s'est élevée et l'écart entre Fa et Sol a diminué, et dans le même temps l'écart entre Mi et Fa a augmenté.

Pour bien comprendre cette notion, on va apparenter l'écart entre les notes à des barreaux d'échelles. Si on déplace un barreau pour le rapprocher d'un autre, l'écart se réduira entre ces deux barreaux mais il augmentera obligatoirement par rapport à un autre barreau.



Grâce au fa#, on a donc maintenant ½ ton entre Fa et Sol (degré 7 et 8) et un ton entre Mi et Fa (degré 5 et 6): la structure de la gamme majeure est respectée.

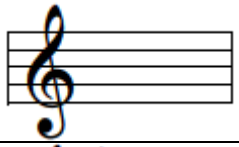
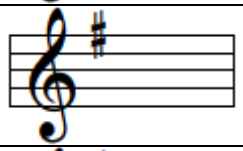
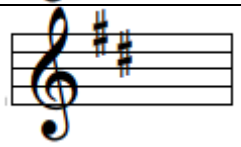
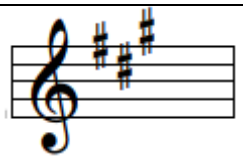
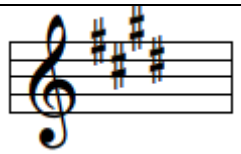
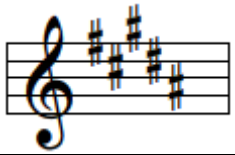
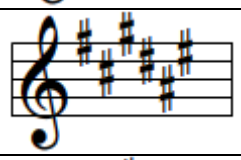
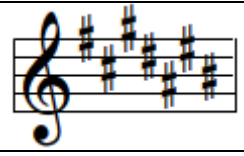
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés



Pour vous faciliter la vie, voici un petit tableau récapitulatif qui vous indique les notes altérées en fonction des différentes gammes existantes.

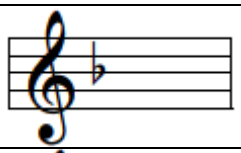
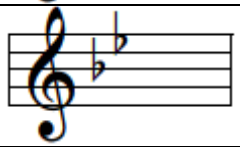
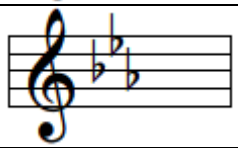
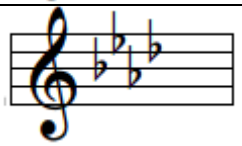
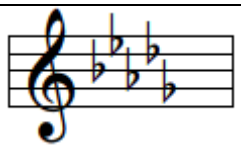
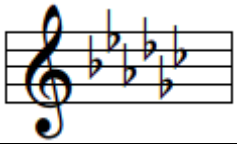
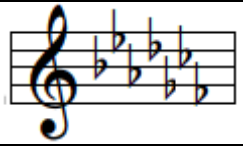
Remarque : Il ne peut pas y avoir simultanément des dièses et des bémols dans la même gamme. Si une gamme est altérée, elle le sera soit que par des dièses, soit que par des bémols.

Voici donc les gammes majeurs avec des dièses :

Gamme	Nombre de dièses	Notes altérées	Schéma récapitulatif / Armure
Do Majeur	0	/	
Sol Majeur	1	Fa	
Ré Majeur	2	Fa, Do	
La Majeur	3	Fa, Do, Sol	
Mi Majeur	4	Fa, Do, Sol, Ré	
Si Majeur	5	Fa, Do, Sol, Ré, La	
Fa# Majeur	6	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi	
Do# Majeur	7	Fa, Sol, Sol, Ré, La, Mi, Si	

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Puis les gammes majeures avec des bémols :

Gamme	Nombre de bémols	Notes altérées	Schéma récapitulatif / Armure
Fa Majeur	1	Si	
Sib Majeur	2	Si, Mi	
Mib Majeur	3	Si, Mi, La	
Lab Majeur	4	Si, Mi, La, Ré	
Réb Majeur	5	Si, Mi, La, Ré, Sol	
Solb Majeur	6	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do	
Dob Majeur	7	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa	

III / Construction d'une gamme mineure

Il existe 3 types de gammes mineurs :

- La gamme mineure naturelle
- La gamme mineure harmonique
- La gamme mineure mélodique

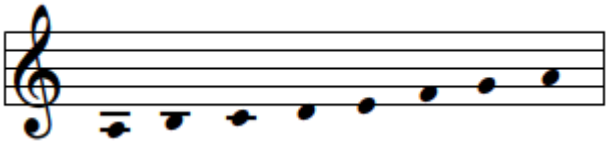
La gamme mineure naturelle est la gamme mineure de référence, c'est celle qui est la plus utilisée. Pour des raisons de simplicité, nous allons nous contenter d'étudier uniquement cette gamme sans nous préoccuper des autres. (Je reviendrai sur les autres gammes du mode mineur dans une autre série d'articles, ne vous inquiétez pas. ;))

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

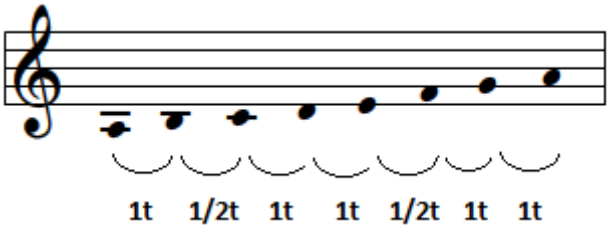
Le principe pour construire les gammes mineurs est exactement le même que celui des gammes majeurs. La seule chose qui va changer, c'est la structure de la gamme. Au lieu de se référer à la gamme de Do majeur pour construire la gamme, on va se référer à la gamme de **La mineur**.

Cool ! Mais c'est quoi la gamme de la mineur ?

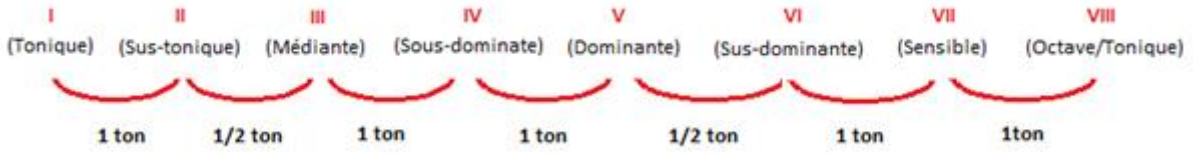
La gamme de la mineure possède exactement les mêmes notes que celle de Do majeur, sauf qu'au lieu d'aller de Do à Do, elle ira de La à La.



On va maintenant calculer les intervalles de cette gamme, ainsi il nous sera possible de connaitre la structure des gammes mineures.



Structure de la gamme mineure :



IV / Les gammes relatives

1) Définition

Comme vous avez pu le constater, il existe une forte similitude entre la gamme de Do Majeur et de La mineur : elles partagent les mêmes notes. Cette similitude n'est pas due au hasard : il existe toujours une gamme majeure et une gamme mineure partageant exactement la même **armure.** (C'est-à-dire les mêmes notes, et les mêmes altérations). C'est ce qu'on appelle deux **gammes relatives.** La seule chose qui va différer entre ces deux gammes, c'est leur tonique (leur note de départ).

2) A quoi ça sert?

Deux gammes relatives sont par définition très proches l'une de l'autre. Grâce à elles, vous pourrez donc changer la tonalité d'un morceau afin d'y apporter fraicheur et surprise, tout en étant sûr que cela sonne bien.

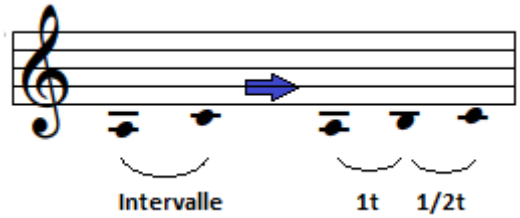
3) Comment trouver la relative d'une gamme ?

Il existe une relation mathématique liant deux gammes relatives :

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

- La tonique de la gamme mineure est située une **tierce mineure** au-dessous de la tonique de la gamme majeure relative.
- Et inversement, la tonique de la gamme majeure est située une tierce mineure au-dessus de la tonique de la gamme mineure relative.

Exemple : si on veut chercher la relative de La mineur : On ajoute une tierce mineur soit 1t + 1/2t à partir de La et on trouve Do. La relative de La mineur est donc la gamme de Do Majeur.



4) Tableau récapitulatif

Voici un petit tableau récapitulatif de toutes les gammes relatives : grâce à lui vous serez également en mesure de construire toutes les gammes mineurs puisque l'armure sera la même que celle des gammes majeurs présentées dans le tableau précédent.

Gamme Majeure	Armure	Gamme mineure relative
Do Majeur	/	La Mineur
Sol Majeur	1 dièse	Mi Mineur
Ré Majeur	2 dièses	Si Mineur
La Majeur	3 dièses	Fa# Mineur
Mi Majeur	4 dièses	Do# Mineur
Si Majeur	5 dièses	Sol# Mineur
Fa# Majeur	6 dièses	Ré# Mineur
Do# Majeur	7 dièses	La# Mineur
Fa Majeur	1 bémol	Ré Mineur
Sib Majeur	2 bémols	Sol Mineur
Mib Majeur	3 bémols	Do Mineur
Lab Majeur	4 bémols	Fa Mineur
Reb Majeur	5 bémols	Sib Mineur
Solb Majeur	6 bémols	Mib Mineur
Dob Majeur	7 bémols	Lab Mineur

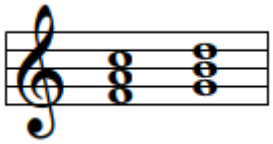
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 5 / Les accords

I / La construction des accords

1) Définition

Un accord correspond à la combinaison de plusieurs notes jouées simultanément.
Exemple d'accords :



2) A quoi ça sert ?

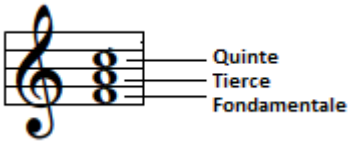
Les accords vont vous permettre d'accompagner votre mélodie et d'étoffer votre morceau. Ils sont également très utiles en matière d'improvisation car chacun d'entre eux possède une couleur particulière (une identité propre), indiquant au musicien la tonalité et les gammes à utiliser pour sonner juste.

3) Structure de l'accord

Un accord peut être constitué de 3, 4 voire même 5 notes. Pour plus de facilité, on va se contenter d'étudier les accords de 3 notes.

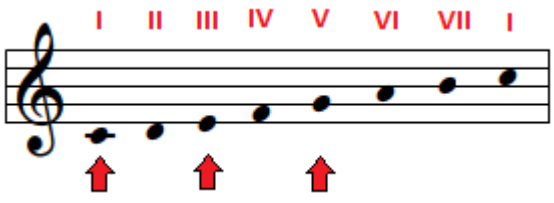
L'accord se compose donc de :

- La première note que l'on appelle **la fondamentale**
- La deuxième note nommée **la tierce**
- Et de la troisième note nommée **la quinte**



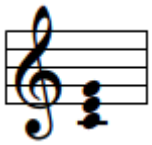
4) Comment construire un accord ?

On a vu qu'un accord était constitué de la fondamentale, de la tierce et de la quinte. Mais à quoi correspondent ces notes ?
C'est très simple : La fondamentale correspond au premier degré de la gamme, la tierce au troisième, et la quinte au cinquième.
Ainsi, si vous voulez construire l'accord de Do majeur, il vous suffira de prendre la gamme de Do Majeur et d'y piocher les notes I, III et V de la gamme pour construire l'accord.

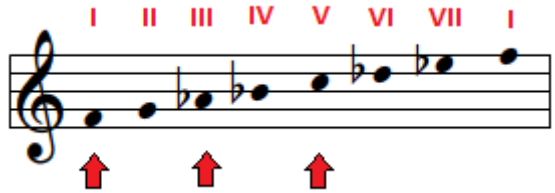


Ici, les notes I, III et V correspondent à Do, Mi et Sol. On obtient ainsi l'accord de Do Majeur :

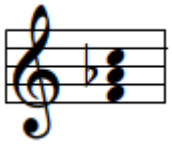
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés



Encore un exemple ? Ok, construisons ensemble l'accord de Fa mineur. On prend donc la gamme de Fa mineur



Les notes des degrés I, III et V de la gamme correspondent à Fa, Lab et Do. Notre accord sera donc :



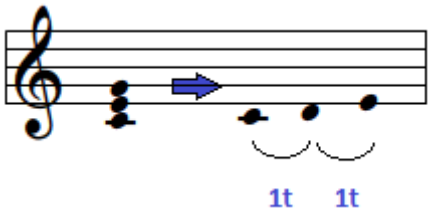
Un peu plus de précisions :
Comme vous avez pu le voir, il existe des accords majeurs et mineurs. *Alors comment faire pour les différencier et quelles sont leurs caractéristiques propres ?*

Même si on ne connait pas la gamme à partir de laquelle il est issu, il existe un moyen très simple d'identifier un accord inconnu. Grâce à cette méthode, vous serez également en mesure de construire tous les accords que vous souhaitez, qu'ils soient majeurs ou mineurs, et ce, sans avoir à connaître vos gammes par cœur. Qui a dit que ça ne servez à rien de connaître le solfège ? ;)
Pour ce faire, on va se servir de la structure de l'accord et des intervalles.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'accord est composé de 3 notes : la fondamentale, la tierce et la quinte. Chacune de ces notes va nous nous donner de précieux renseignements sur la nature de l'accord.

- **La fondamentale** est par définition la première note, c'est donc elle qui va **donner le nom de l'accord.**
- **La tierce** va quant à elle nous indiquer si **l'accord sera mineur ou majeur**.
  - En effet, si on a un intervalle de 1.5t entre la fondamentale et la tierce (c'est-à-dire une tierce mineur comme intervalle) l'accord sera mineur.
  - Tandis que si l'on a un intervalle de 2t entre la fondamentale et la tierce (intervalle de tierce majeur), l'accord sera majeur.

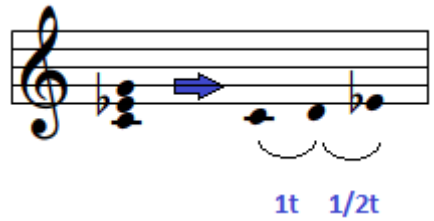
<u>Exemple d'accord majeur :</u>



On a bien 2t entre la fondamentale et la tierce, l'accord est donc majeur. (Et on en déduit donc que c'est l'accord de Do majeur grâce à la fondamentale qui donne son nom à l'accord).

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Exemple d'accord mineur :



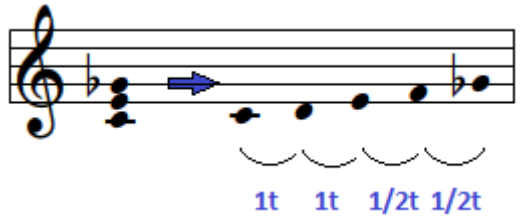
On a 1.5t entre la fondamentale et la tierce, l'accord est donc bien mineur (Accord de Do mineur).

- **La quinte** quant à elle va **compléter l'accord**. Néanmoins, elle peut également changer **la nature** de l'accord.

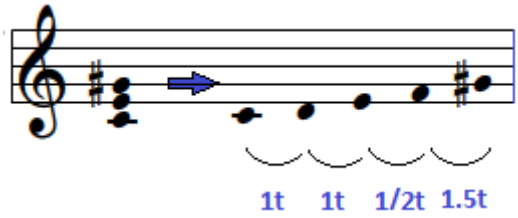
En effet, comme on l'a vu pendant la leçon sur les intervalles, la quinte peut être **augmentée** ou **diminuée**. Et ce principe va également s'appliquer avec la construction des accords.

- Ainsi, si on retrouve un intervalle de 3 tons (intervalle de quinte diminuée) sur l'accord, et bien on aura donc un accord de quinte diminuée
- De même si on retrouve un intervalle de 4 tons (intervalle de quinte augmentée) sur l'accord, on aura un accord de quinte augmentée

Exemple : Accord de Do de quinte diminuée



Exemple : Accord de Do de quinte augmentée



5) Les renversements

Cette notion est très importante et va vous permettre d'élargir de façon phénoménale vos possibilités en matière de composition.
En effet, le renversement c'est changer **l'ordre** des notes composant l'accord.

Mais, tu ne nous as pas dit tout à l'heure que pour construire un accord il fallait prendre dans l'ordre les notes I, III, V ?

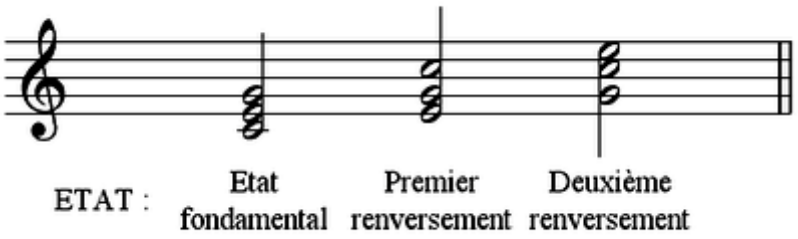
C'est vrai que tout à l'heure, je vous ai dit que pour construire un accord, il fallait prendre la fondamentale puis l'enrichir avec la tierce et la quinte. Mais je n'ai pas été assez précis : si l'on respecte cet ordre (I III V) on aura construit un accord à **l'état fondamental**, c'est-à-dire qui commence par la première note, la fondamentale.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Cependant, il est tout à fait possible de construire l'accord selon un ordre différent, en commençant par exemple l'accord par la tierce ou la quinte. La nature de l'accord ne changera pas en tant que tel (ce sera toujours un accord de Do majeur par exemple), mais on dira de l'accord qu'il est **renversé**.
Un accord à 3 notes peut donc se présenter sous 3 formes différentes :

- **L'état fondamental**: la fondamentale est à la base de l'accord
- **Le 1er renversement** : la tierce est à la base de l'accord
- **Le 2éme renversement** : la quinte est à la base de l'accord

Exemple avec l'accord de Do majeur :



Et en quoi est-ce si important cette notion de renversement ?

Le renversement est très intéressant car il ne change pas la nature de l'accord. Dans notre exemple, même si l'accord est renversé, il restera toujours un accord de Do majeur. Avec la même tonalité, il nous est donc possible d'obtenir des sonorités différentes. Et ça, ça va vous ouvrir un très grand nombre de possibilités car vous allez pouvoir rompre la monotonie d'une série d'accord à l'état fondamental.
De plus, à chaque état de l'accord, correspond une sonorité particulière :

- L'état fondamental donne la sensation d'un accord stable
- Le premier renversement sonne comme quelque chose de plus intermédiaire et léger
- Alors que le troisième renversement est très instable et semble appeler un autre accord

A vous de jouer selon votre inspiration pour créer des mélodies encore plus élaborées ;)

II / L'harmonisation

L'harmonisation, c'est le fait d'ajouter des accords à une mélodie. Il est souvent difficile de trouver les « bons accords », ceux qui vont sonner justes et mettre en valeur votre mélodie. Mais grâce au solfège, vous allez voir qu'il est possible de trouver les accords qui colleront à coup sûr avec la mélodie que vous aurez composé. Vous allez voir, c'est très simple.

Pour harmoniser une mélodie, il vous suffit de prendre la tonalité à partir de laquelle vous avez décidé de composer votre mélodie. On va donc distinguer deux cas :

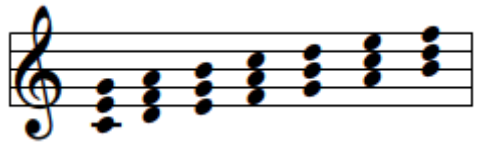
- Harmonisation de la gamme majeure si la mélodie est issue d'une tonalité majeure
- Harmonisation de la gamme mineure si la mélodie est issue d'une tonalité mineure

1) Harmonisation d'une gamme majeure

Admettons que l'on ai composé un morceau en Do Majeur.
On prend donc la gamme de Do Majeur et à partir de chaque note de la gamme, on va créer un accord en empilant la tierce et la quinte.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

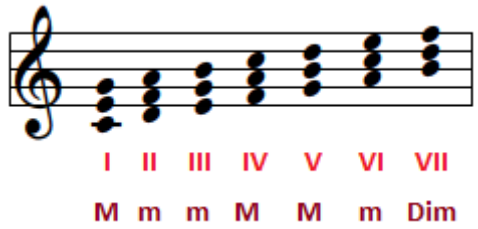
Harmonisation de la gamme de Do Majeur :



Et voilà ! C'est pas plus compliqué que ça. Vous pouvez être sûr que tous ces accords ainsi que leurs renversements colleront parfaitement à la mélodie que vous aurez composé.

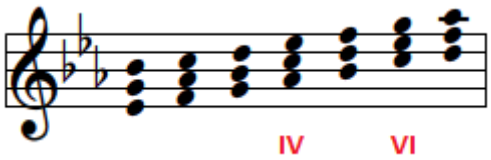
Si on analyse les accords obtenus grâce aux intervalles, on peut en conclure qu'en Do majeur, on pourra utiliser les accords de :

- Do Majeur
- Ré Mineur
- Mi Mineur
- Fa Majeur
- Sol Majeur
- La Mineur
- Si en quinte diminuée



Et ce qui est magique, c'est que la nature des accords (majeurs, mineurs…) ne changera jamais quelle que soit la gamme majeure utilisée. Par exemple, si vous prenez une gamme majeure x, vous pouvez être sûr que le 4eme accord de cette gamme sera un accord majeur et le 6eme un accord mineur.

On essaye ? Ok, prenons la gamme de Mib Majeur et harmonisons la.



- En prenant le degré IV, on voit que l'on a deux tons entre Lab et Do, la tierce est donc bien majeure et l'accord aussi
- En prenant le degré VI, on voit que l'on a 1,5 tons entre Do et Mi, la tierce est donc bien mineure et l'accord aussi

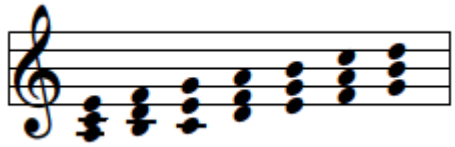
Nature des accords d'une gamme majeure :

I	**II**	**III**	**IV**	**V**	**VI**	**VII**
M	m	m	M	M	m	Dim

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

2) Harmonisation d'une gamme mineure

Pour définir la nature des accords composant une gamme mineure, on va utiliser la même méthode que précédemment en prenant comme gamme de référence la gamme de La Mineur.



En analysant les accords de la gamme, on en déduit qu'en La mineur on peut utiliser les accords de :

- La Mineur
- Si quinte diminuée
- Do Majeur
- Ré Mineur
- Mi Mineur
- Fa Majeur
- Sol Majeur

Nature des accords d'une gamme mineure :

I	II	III	IV	V	VI	VII
m	Dim	M	m	m	M	M

III / Trouver une tonalité

Tout à l'heure, je vous ai dit que pour harmoniser, il suffisait de prendre la gamme de laquelle était issue la tonalité de la mélodie. Oui mais si on ne sait pas en quelle tonalité est notre mélodie, on ne saura pas quelle gamme choisir. *Alors comment définir la tonalité d'une mélodie ou d'un morceau en général ?*

Généralement, on va trouver la tonalité du morceau ou de la mélodie en analysant **son armure** (le nombre de dièses et de bémols inscrits au début de la partition). En vous référant à mon tableau dans la partie bilan du chapitre sur la construction des gammes, vous retrouverez la tonalité.

Cependant, cette technique n'est pas infaillible, et il parfois mieux de se référer à l'analyse des accords pour trouver la tonalité du morceau. Pour cela rien de plus, simple il vous suffit de vous demander de quelle gamme peuvent provenir les accords de la partition et de procéder par élimination afin de trouver la bonne tonalité. C'est en fait strictement l'inverse de ce qu'on a fait un peu plus haut avec l'harmonisation : Au lieu de construire les accords à partir de la tonalité, on va définir la tonalité à partir des accords.

Astuce : Regardez le premier et le dernier accord du morceau. Ils correspondent très souvent au premier degré de la gamme, de laquelle ils sont issus.
Par exemple si le morceau commence et fini par un accord de Do Majeur, il y a de très fortes chances que la tonalité du morceau soit do majeur.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Chapitre 6 / Les modes

On attaque enfin le dernier chapitre de ce guide avec **les modes** !
Je vous préviens qu'il va falloir s'accrocher un peu car non seulement le chapitre est long, mais en plus les notions que l'on va y aborder sont assez complexes. Il est impératif de maitriser tout ce que nous avons vu précédemment avant d'attaquer ce qui va suivre.
Allez ne vous décourager pas tout de suite ! Vous verrez que je me suis vraiment cassé la tête pour vous expliquer tout ça de façon simple (et avec comme toujours de magnifiques schémas). En plus, une fois que vous aurez compris ce qu'est un mode et comment l'utiliser, vous allez très rapidement progresser en matière de composition. Vous pourrez même vous vanter d'avoir un niveau théorique musical avancé ;)

I / Présentation des modes

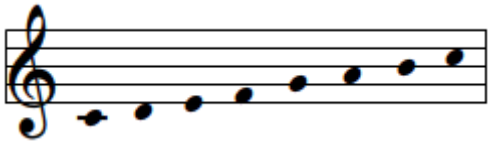
On entend très souvent parler des modes mais la plupart du temps, cette notion reste floue pour la majorité des personnes car elle est généralement synonyme de complexité. En effet, beaucoup de personnes confondent **gammes** et **modes**.

1) Qu'est-ce qu'un mode ?

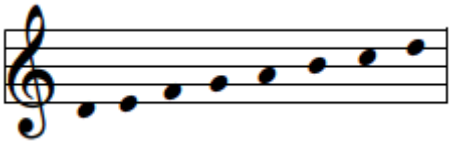
Si les gammes et les modes sont souvent confondus, c'est tout simplement parce que les modes sont construits **à partir** des gammes.
Un mode, c'est en effet une gamme avec des notes se suivant selon un ordre différent.

Comme le dit l'adage, mieux vaut un exemple qu'un long discours. Prenons donc un exemple concret pour définir ce qu'est un mode.

Prenons la gamme de Do Majeur.



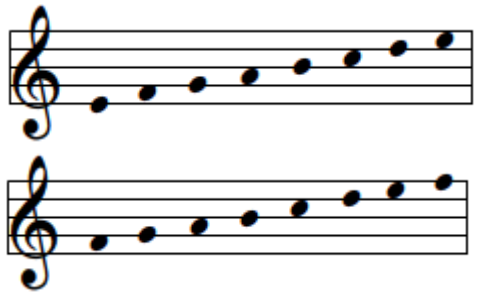
A présent, pour construire un mode à partir de cette gamme, il nous suffit de décaler la gamme en prenant une note de **départ** et **d'arrivée** différente de la tonique (du do). Par exemple le Ré.



Et Voilà ! Ce que nous venons d'obtenir est un mode de la gamme de Do Majeur : Il a été construit à partir d'une gamme, les notes le composant sont exactement les mêmes que celles de la gamme de référence, mais la gamme a été décalée et l'ordre des notes diffère.

Voici d'autres modes de la gamme de Do majeur pour que vous puissiez bien intégrer le concept:

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés



Au vu de ces différents exemples, on en déduit donc que jouer un mode, c'est **transformer la structure d'une gamme** en prenant une note de départ et d'arrivée différente de la tonique de cette gamme.
Si vous avez bien compris cette idée, vous en déduisez donc que puisque une gamme comporte 7 notes différentes, il existera **7 modes** différents.

2) A quoi servent les modes dans la composition ?

Les modes vont vous permettre d'étoffer vos compositions.
En effet, même si les notes composant les modes sont les mêmes que ceux de la gamme dont elles sont issus, la sonorité finale que vous obtiendrez sera complétement différente. Cependant, cette nouvelle sonorité collera tout de même parfaitement avec la sonorité de la gamme d'origine. Les modes sont donc là pour compléter les gammes.
De plus, chacun des 7 modes existants possède une sonorité (une couleur) caractéristique qui lui est propre. Ainsi, même si chacun des modes que vous utiliserez collera avec la sonorité de la gamme, l'effet final que vous obtiendrez sera différent en fonction du mode choisi.

Faisons un petit parallèle pour illustrer cette idée (oui, j'aime bien faire des parallèles). Imaginons que vous soyez un peintre et que la musique que vous voulez créer soit un tableau. Selon votre humeur, vous allez choisir une couleur dominante pour votre tableau. Cette couleur dominante, c'est la gamme. (Admettons que cette couleur dominante soit le bleu). Et cette couleur dominante, vous pouvez la décliner en différentes teintes pour pouvoir étoffer votre tableau. Ces différentes teintes ce sont les modes. Chacune des teintes que vous utiliserez auront un rendu différent grâce à leur caractéristique propre, mais ce sera toujours du bleu.

Dans la pratique, les modes sont très utilisés dans la composition des mélodies et dans l'improvisation des solos.

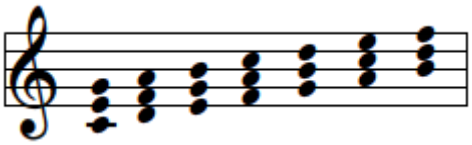
II / Les différents types de modes

Il existe des modes issus de la gamme mineure et des modes issus de la gamme majeure. Pour des raisons de simplicités, nous allons aborder dans ce guide uniquement les modes issus de la **gamme majeure** (vous verrez qu'il y a déjà de quoi faire ;))

Et parmi ces modes issus de la gamme majeure, Il existe des **modes majeurs**, et des **modes mineurs**.
Alors parmi ces modes issus de la gamme majeure, quels sont ceux qui sont majeurs et quels sont ceux qui sont mineurs ?

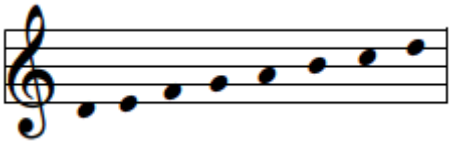
Comme nous l'avons vu précédemment, il existe 7 notes différentes dans une gamme, donc 7 modes différents. Parmi ces 7 modes différents, certains seront majeurs, et d'autre seront mineurs. Pour les identifier, il suffit de se rappeler de l'harmonisation de la gamme de Do Majeur.

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

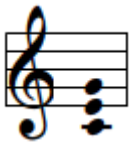
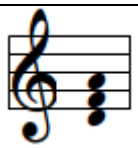
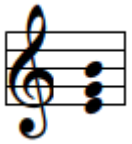
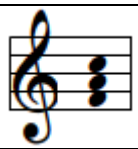
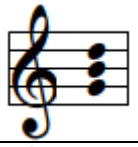
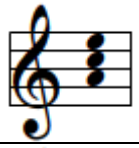
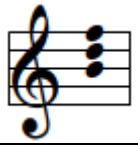


Si l'accord est majeur, alors le mode issu de cette note sera majeur. De même si l'accord est mineur, le mode obtenu à partir de cette note sera également mineur.

Prenons par exemple le 2eme mode de la gamme de do majeur que nous avons construit précédemment (2eme mode car nous l'avons construit à partir de la deuxième note, du ré)



Puisque l'accord Ré, Fa, La est un accord mineur, alors ce mode sera mineur. On en déduit donc que le 2eme mode de la gamme majeur est un mode mineur. Puisque ce raisonnement sera le même pour toutes les notes de la gamme majeure (et ce, quel que soit la gamme utilisée), on obtient le tableau récapitulatif suivant :

Note de départ	N° du Mode	Accord	Qualification du mode
Do	1		Majeur
Ré	2		Mineur
Mi	3		Mineur
Fa	4		Majeur
Sol	5		Majeur
La	6		Mineur
Si	7		Mineur

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

On voit donc qu'une gamme majeure possède 7 modes :

- **3 modes majeurs** : les modes 1, 4 et 5
- **4 modes mineurs** : les modes 2, 3, 6 et 7

La différentiation entre modes majeurs et mineurs est très importante. En effet, un mode mineur ne pourra être utilisé que sur des accords mineurs, et un mode majeur uniquement sur des accords majeurs. Par exemple si vous avez un accompagnement de guitare en tonalité mineure, vous devrez choisir parmi un des 4 modes mineurs existants pour que votre solo puisse sonner juste.

1) Les modes majeurs de la gamme majeure

a) Le mode Ionien

Présentation : Le mode Ionien correspond au **premier mode** de la gamme majeure car il commence par le premier degré de la gamme.
Illustration : Dans le cadre de la gamme de Do Majeur, la gamme commencera et finira par un Do.
Caractéristique : Comme vous l'avez remarqué, ce mode est strictement similaire à la gamme d'origine puisque tout comme la gamme de référence, la note de départ est la tonique. Il n'y a donc aucuns changements entre la gamme d'origine et le mode ionien.

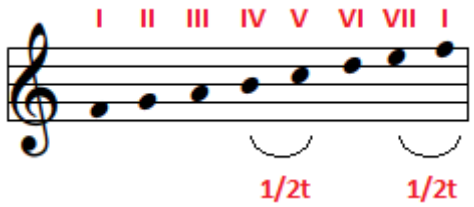
b) Le mode Lydien

Présentation : Le mode Lydien correspond au **quatrième mode** de la gamme majeure.
Illustration : Dans notre exemple, c'est donc le mode qui commence et qui finit par la note fa.
Utilisation : Ce mode est très utilisé pour composer des morceaux énigmatiques, profonds, mystérieux et sentimentaux. Le groupe Radiohead apprécie particulièrement ce mode. (Ecoutez leur morceau « All I Need », pour vous faire une idée plus précise de la sonorité du mode)

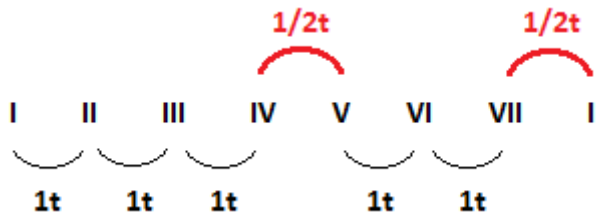
Caractéristique : Maintenant, accrochez-vous, car c'est là que ça va se corser un peu. On va tout d'abord analyser les intervalles de ce mode pour en dégager la structure principale. Puis on va comparer la structure du mode à celle de la gamme d'origine afin d'en déduire les caractéristiques principales.

- **Analyse de la structure**

On va donc prendre le quatrième mode de Do majeur, c'est-à-dire la gamme allant de Fa à Fa. Puis on va étudier la position des tons et des demi-tons sur cette gamme.



On voit que les demi tons sont situés entre les degrés IV/V et VII/I de la gamme. On peut ainsi dégager la structure générale du mode lydien :

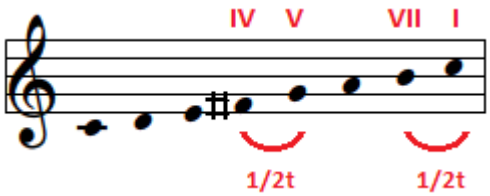


© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Dès que vous voudrez construire le mode lydien d'une gamme, il vous suffira donc de vous arranger pour respecter cette structure.

- **Caractéristiques du mode lydien**

On va maintenant dégager les caractéristiques du mode lydien : C'est-à-dire définir ce qui va lui donner cette sonorité particulière qui va le différencier des autres modes et des autres gammes. Pour ce faire, on va adapter la structure générale obtenue précédemment à la gamme de référence (la gamme de Do majeur). On obtient ce qu'on appelle le **mode lydien de do** :



On voit qu'il nous a fallu ajouter un dièse au Fa pour obtenir la structure du mode lydien. On en déduit ainsi que la gamme d'origine et le mode sont similaires à une note prêt. Cette note, le Fa #, et plus précisément le fait d'avoir un intervalle de **quarte augmentée** constitue donc la caractéristique principale du mode lydien. C'est cet intervalle qui va donner la couleur du mode.
En respectant la structure ci-dessus, il vous est ainsi possible de construire le mode lydien de n'importe quelle note. Et vous verrez que quel que soit la note que vous utiliserez, vous aurez toujours cet intervalle de quarte augmenté qui donnera la couleur du mode.

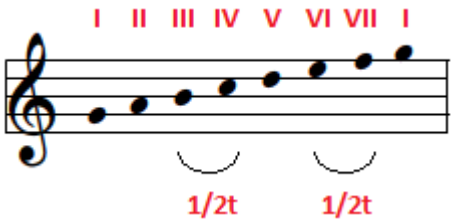
Remarque : Si vous analysez l'armure du mode lydien de do, vous remarquerez qu'il y a un fa# à cette gamme. Et si vous vous souvenez de mes leçons précédentes, vous aurez remarqué que cette armure (un dièse à la clé) est également celle de Sol majeur.
Ce « hasard » est tout à fait normal car selon sa définition, un mode est en fait une gamme qui a été décalée. Le mode lydien de Do correspond donc en fait à la gamme de sol majeure jouée de Do à Do.

c) Le mode mixolydien

Présentation : Le mode mixolydien est le **cinquième mode** de la gamme majeure
Illustration : C'est le mode allant de Sol à Sol
Utilisation : Le mode mixolydien est très utilisé dans le Blues !
Caractéristique :

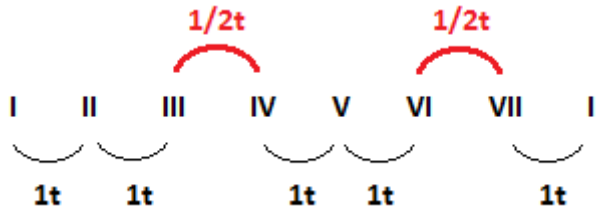
- **Analyse de la structure**

Analysons comme tout à l'heure les intervalles de la gamme allant de sol à sol pour dégager la structure principale du mode mixolydien.



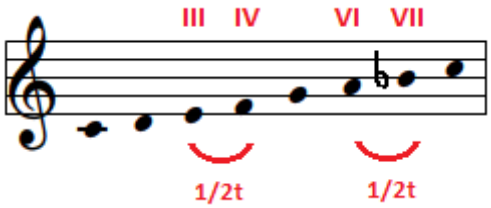
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

On en dégage ainsi la structure principale du mode mixolydien :



- **Caractéristique du mode mixolydien**

Et comme précédemment, transposons cette structure générale à la gamme de référence afin de dégager la caractéristique du mode mixolydien : (on obtient le mode mixolydien de Do)



On voit ici que la note caractéristique est le sib. C'est donc le fait d'avoir une **septième mineure** qui donne la caractéristique et la couleur du mode.

2) Les modes mineurs de la gamme majeure

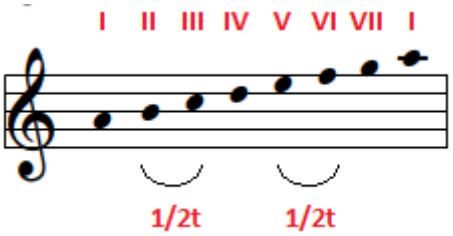
Passons maintenant à l'étude des modes mineurs de la gamme majeure. Nous avons vu qu'il existe 7 modes différents dont 4 mineurs : les modes 2,3, 6 et 7.
Je vous fais cadeau de l'étude du dernier mode mineur (le mode 7), car il est vraiment très peu utilisé (et oui, je suis vraiment trop bon ☺)

Les modes mineurs de la gamme majeure sont très très importants dans la composition et dans l'improvisation. En effet, les compositeurs voulant composer un morceau en tonalité mineure vont majoritairement avoir recours aux modes mineurs et non à la gamme mineure naturelle.

a) Le mode éolien

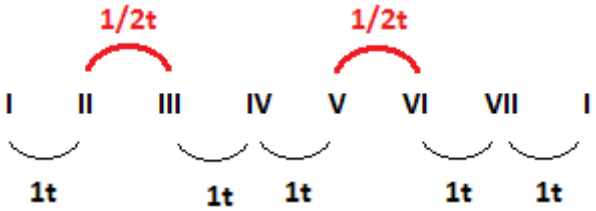
Présentation : C'est le sixième mode de la gamme majeure.
Illustration : C'est le mode allant de La à La.
Utilisation : Le mode éolien est le mode le plus courant et le plus utilisé des modes mineurs (voir des modes en règle générale). Si vous entendez un morceau en tonalité mineure, vous pouvez être presque sûr qu'il provient en fait du mode éolien. Ce mode à la particularité d'avoir une sonorité très douce et mélodieuse, d'où son utilisation fréquente.
Caractéristique :

- **Analyse de la structure**



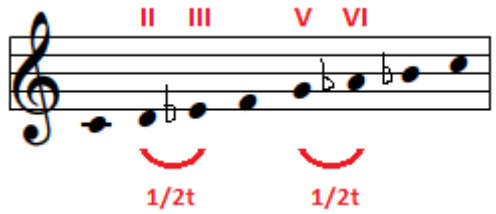
© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

On en déduit ainsi la structure principale du mode éolien :



- **Caractéristique du mode éolien :**

Définition du mode éolien de Do :



En le comparant avec la gamme majeure, on peut ainsi dégager les notes ainsi que les intervalles caractéristiques du mode éolien :

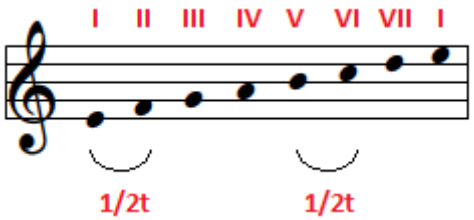
- Le mib : La tierce mineure
- Le lab : la sixte mineure
- Le sib : la septième mineure

Ce sont ces 3 intervalles et plus précisément le fait d'avoir une **sixte mineure** qui caractérise le mode éolien.

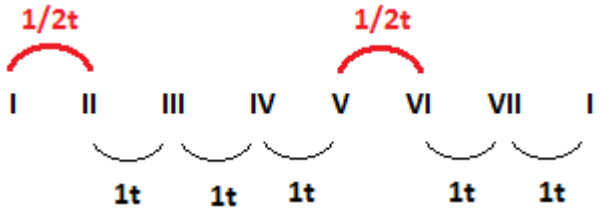
b) Le mode phrygien

Présentation : C'est le **troisième mode** de la gamme majeure
Illustration : C'est le mode allant de Mi à Mi
Utilisation : Ce mode possède une très forte connotation espagnole. Le guitariste mythique des Gun's N Roses, Slash adorait improviser dans ce mode (écoutez le morceau Double Talkin' Jive)
Caractéristique :

- **Analyse de la structure**



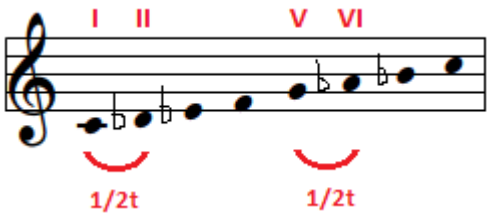
Structure principale du mode Phrygien :



© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

- **Caractéristique du mode Phrygien**

Définition du mode Phrygien de do



Les notes et les intervalles caractéristiques du mode phrygien sont donc :

- Le réb : La seconde mineure
- Le mib : la tierce mineure
- Le lab : La sixte mineure
- Le sib : La septième mineure

En comparant le mode Phrygien avec le mode éolien, on se rend compte qu'une seule note change : celle du deuxième degré : le ré. En mode Phrygien cette note est bémol, c'est donc une seconde mineure, tandis qu'en mode éolien le ré est naturel, ce qui nous donne une seconde majeure. C'est donc cette **seconde mineure** qui constitue la caractéristique principale du mode Phrygien.

c) Le mode dorien

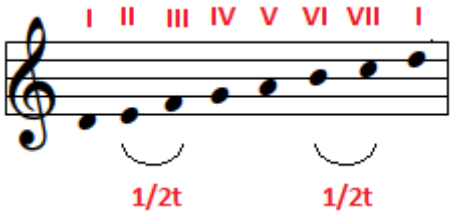
Présentation : C'est le deuxième mode de la gamme majeure

Illustration : C'est le mode allant de Ré à Ré

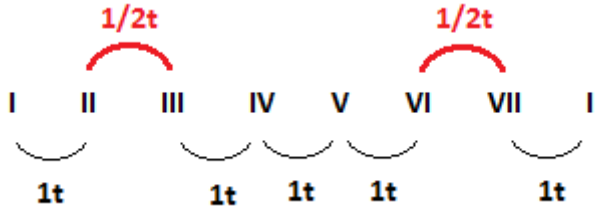
Utilisation : C'est un mode très apprécié dans le monde du jazz. Cependant il est tout de même quelque fois utilisé dans le rock. Vous pouvez par exemple le retrouver dans le morceau « Eleanor Rugby » des Beatles ou dans certains solos de Carlos Santana (écoutez par exemple son morceau « Soul Sacrifice »)

Caractéristique :

- **Analyse de la structure**



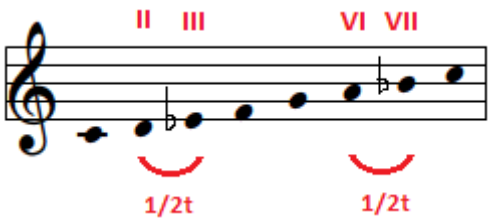
Structure principale du mode Dorien :



© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

- **Caractéristique du mode Dorien**

Définition du mode Dorien de Do



En comparant ce mode avec le mode éolien, on se rend compte que seule la sixte diffère. En effet, ici le sixième degré (le La) n'est pas bémol mais naturel. En Mode Dorien, **la sixte est donc majeure** et c'est cet intervalle qui va donner la caractéristique du mode.

Et voilà ! Nous en avons enfin terminé avec les modes !!
Vous avez surement du remarquer les bémols dessinés à l'ancienne sur les schémas ☺ S'il vous plait, soyez indulgent, j'ai été contraint de les faire à main levé sur paint dans un train polonais. Mais j'ai vraiment essayé de faire mon maximum :D

Et pour finir ce dernier chapitre en beauté, je vous propose un super tableau récapitulatif qui vous permettra de reconnaitre les modes et leurs principales caractéristiques en un clin d'œil.

Les modes majeurs :

N° du mode	Nom du mode	Présence des demi-tons entre les intervalles	Intervalle caractéristique
1	Ionien	3/4 et 7/1	Quarte juste
4	Lydien	4/5 et 7/1	Quarte augmentée
5	Myxolidien	3/4 et 6/7	Septième mineure

Les modes mineurs :

N° du mode	Nom du mode	Présence des demi-tons entre les intervalles	Intervalle caractéristique
6	Eolien	2/3 et 5/6	Sixte mineure
3	Phrygien	1/2 et 5/6	Seconde mineure
2	Dorien	2/3 et 6/7	Sixte majeure

© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés

Conclusion

Et voilà ! Si vous êtes ici c'est que vous avez probablement fini cet e-book et que vous avez maintenant en votre possession tous les outils offerts par le solfège pour composer, improviser et améliorer votre jeu. Vous venez de franchir un pas de géant que peu de gens peuvent se vanter d'avoir franchi ! Bravo !! Vous pouvez même vous vanter dorénavant d'avoir un niveau théorique avancé !!

Avec un peu de pratique, vous découvrirez au fur et à mesure toute la puissance de ces outils, et je vous assure que vous serez vous-même épaté par vos propres progrès.

J'espéré sincèrement avoir pu vous aider et rendu le monde du solfège un peu plus abordable et attractif. En tout cas, j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir à la rédaction de ce guide (sauf certaine fois ou je l'avoue, je devenais fou à cause des schémas sur paint ☺).

Si vous avez encore certaines questions, n'hésitez pas à venir me les poser via la page contact du site.
Et si vous avez apprécié ce guide, n'hésitez pas à en parler à vos amis et à licker ma page facebook.
(Et hop, le petit coup de pub est passé ;))

Je vous souhaite de vous amuser et de prendre beaucoup de plaisir grâce à la musique,
A très vite sur le blog,

Alex.



© Copyright – composer-sa-musique.fr – Tous droits réservés